

# La Feuille des Feuilles



## Lettre d'information n° 9 : printemps 2020

Association Patrick Geddes France, 415 rue des Quatre Vents, 34090 Montpellier  
patrickgeddesfrance@gmail.com www.patrickgeddesfrance.org

---

Le 6 mars dernier, lors de son Assemblée générale, l'Association Patrick Geddes France a fêté son quatrième anniversaire. Les présentations du rapport moral, du rapport d'activité et du rapport financier furent suivies par une discussion animée sur les activités de l'association. Pour les mois à venir une des activités la plus importante de l'APGF est la concertation sur l'avenir du Collège des Ecosais. Deux des réunions de concertation ont eu lieu en janvier et février. A cause du COVID-19 les deux autres, prévues en mars, ont dû être reportées à dates qui restent à préciser. Un nouveau conseil d'administration a été élu (voir INFORMATIONS). Le procès-verbal de la réunion sera bientôt envoyé à tous les membres de l'APGF.

Cette année 2020 voit paraître quelques nouveaux ouvrages sur Patrick Geddes, en anglais et en français. En page 3 nous en présentons deux en anglais, publiés en mars 2020. Et à la page 4 vous trouverez un article *L'héritage contemporain de Patrick Geddes* de Chris Butters, professeur à l'Université d'Oslo, Norvège, et membre du réseau GAIA.

### INFORMATIONS

1. Pour l'instant aucune activité collective ne peut être programmée avant la fin de la crise provoquée par le COVID-19.

2. Les membres du nouveau CA 2020 sont :

Luc Doumenc : président :  
Marion Rondot-Hay : secrétaire  
Danièle Watine : secrétaire-adjointe  
Marie-Hélène Delon : trésorière  
Maggie Palu : trésorière-adjointe  
Emmanuel Chastang  
Marion Geddes  
Gordon Pritchard  
Robert Siegel  
Anne Sistel  
Kadija Zbairi

3. Atelier à Lodève. Le 13 février Robert Siegel a donné une conférence *Les Commerces à Lodève* au Café La Muse'broc, Lodève. Elle fut organisée par l'APGF dans le cadre d'une recherche nationale lancée par le POPSU (Plateforme d'Observation des Projets et Stratégies Urbaines) sur les petites et moyennes villes en France. Des chercheurs du laboratoire de recherche LIFAM (Laboratoire Innovation Formes Architectures Milieux) mènent pendant l'année 2020 une étude approfondie sur les stratégies urbaines développées ou à développer dans la commune de Lodève. L'équipe est constituée d'enseignants-chercheurs des laboratoires LIFAM et ARTDEV (Acteurs, Ressources et Territoires dans le Développement). Sont également partenaires le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) de l'Hérault et des membres de plusieurs associations locales et

nationales. En partenariat avec la Municipalité, cette étude mobilisera un panel élargi de ressources humaines et matérielles et de formes d'actions pluridisciplinaires.

4. Café Geddes. Le 3 mars François Valégeas de l'Université Paul Valéry Montpellier 3 a donné une conférence-débat au Collège des Ecosais. Son sujet : *Quel droit à la 'ville durable'? Une analyse critique du développement urbain durable.*

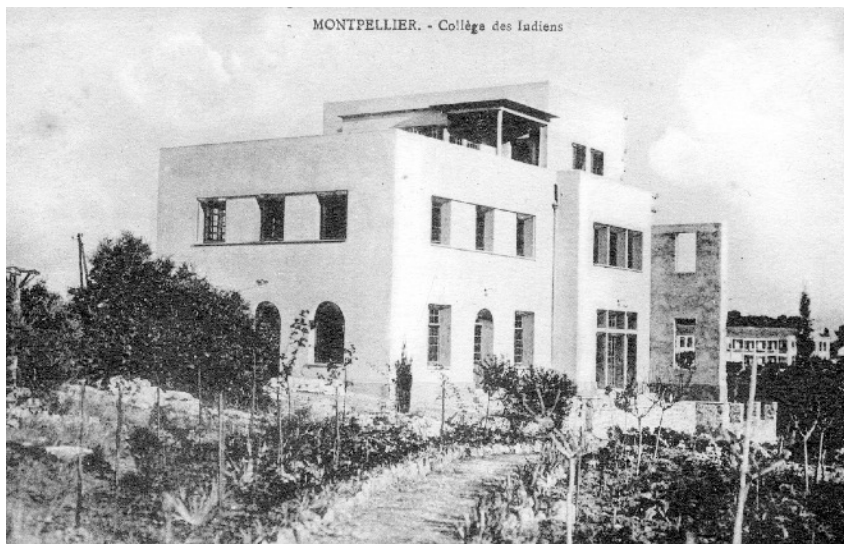
5. Présentations du livre *Patrick Geddes et le Collège des Ecosais*. Le 22 janvier au Club de lecture d'Assas, le 23 janvier au Gazette Café de Montpellier, et le 5 mars au Club Cartophile Juvignac-Montpellier, Jean Paul Andrieu et Marion Geddes ont donné une conférence sur Patrick Geddes suivie par une présentation et une dédicace du livre. Quelques membres de l'APGF étaient présents.

## LE COLLEGE DES INDIENS

Nous avons été heureux de découvrir cette carte postale du Collège des Indiens, grâce au Club cartophile Juvignac-Montpellier. La photo n'est pas datée mais la jeunesse des plantations permet de supposer que les jardins du premier plan ont été plantés par Geddes et ses étudiants et le jardinier.

A noter que la carte porte l'inscription 'Collège des Indiens'. Patrick Geddes l'a toujours appelé ainsi, et non pas 'Collège des Hindous' comme on a tendance à le nommer aujourd'hui. Sachez qu'en Inde il y a plus que DEUX CENT ET UN MILLIONS de musulmans. Et n'oublions pas les populations sikhs, jaïns,

chrétiennes, bouddhistes, parsis. Ce qui se passe en Inde au cours des derniers mois, surtout entre hindous et musulmans, doit nous inciter à respecter toute la population de la nation indienne et, comme l'avait voulu Patrick Geddes, parler du Collège des Indiens, et non pas des Hindous.



## ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE PATRICK GEDDES

Ce mois d'avril marque le quatre-vingt-huitième anniversaire de la mort à Montpellier de Patrick Geddes le 17 avril 1932. La cérémonie d'hommages est décrite dans un article du *Petit Méridional* du 21 avril 1932 qui se trouve dans son entièreté dans le recueil *Patrick Geddes et le Collège de Ecosais*. En voici un extrait qui rapporte les paroles de Charles Flahault.

Au nom de près de soixante ans d'amitié, M. Flahault rappela de chers souvenirs. Les premiers ont trait au laboratoire de Roscoff où, déjà, Patrick Geddes cherchait partout l'harmonie qui résulte de l'ordre dans la nature. Que de fois le savant écossais n'avait-il pas répété tout ce qu'il faudrait pour que l'Université de Montpellier devienne vraiment méditerranéenne ! Ce qu'il avait accompli à Edimbourg et à Jérusalem, il eût tant désiré pouvoir le réaliser chez nous. Mais, déclare M. Flahault, "il ne s'occupait pas de ce à quoi il ne pouvait rien ; cela ne l'empêchait pas de voir comment les laideurs pouvaient se muer en beautés. La beauté transparissait partout à ses yeux, il la voyait accomplie, étincelante". M. Flahault loua particulièrement son ami d'avoir redoublé d'activité pendant sa vieillesse. Il réagissait ainsi contre ce fait "que l'Age est une grave maladie". Et de quel accent confiant, le maître montpelliérain, se tournant vers la famille et l'auditoire, s'écria : "Marchons vers l'avenir par dessus les tombeaux. La vie continue ; elle est belle quand elle sert l'humanité. La vie est éternelle."

Au moment de l'Assemblée générale de l'APGF le 6 mars 2020, Marie-France Flahault a fait un appel aux membres de l'APGF pour trouver le texte qu'a prononcé son aïeul au moment de la cérémonie. Si quelqu'un a connaissance de ce discours, veuillez le faire savoir en prenant contact avec l'APGF.

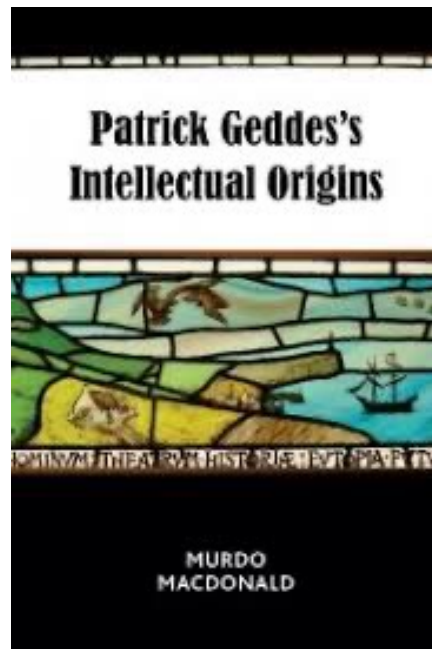
## NOUVEAUX OUVRAGES

1. Murdo MACDONALD : *Patrick Geddes's Intellectual Origins*. Edinburgh University Press, 2020. ISBN : 9781474454087. Prix : £19.99.

Murdo Macdonald est professeur émérite d'histoire de l'art écossais à l'Université de Dundee. Il est l'auteur de *Scottish Art* dans la série *Thames and Hudson's World of Art*. Dans ce nouvel ouvrage :

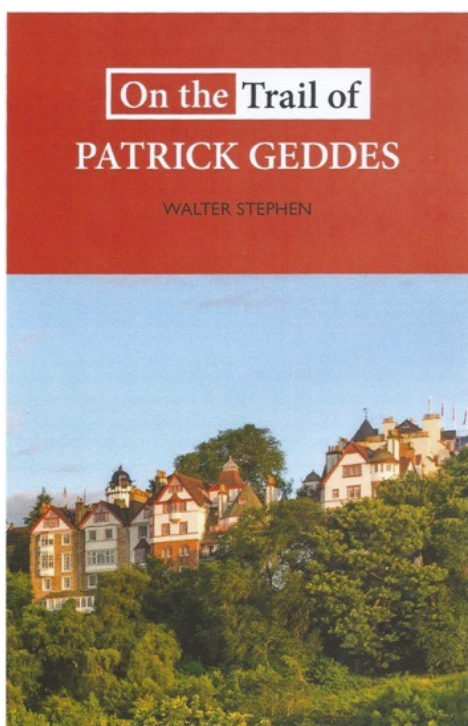
- Il étudie pour la première fois et de très près le contexte intellectuel écossais contemporain de Patrick Geddes, en faisant appel à la notion d'intelligence démocratique, notion élaborée par George Davie, philosophe écossais.
- Il met en relief l'insistance de Geddes sur l'importance de l'interdisciplinarité des arts et des sciences.
- Il examine ses réalisations depuis ses actions pionnières à Edimbourg et à Dundee, en passant par son rôle de leader dans la renaissance des arts celtiques jusqu'à son rôle influent à Paris, à Londres et en Inde.

Macdonald considère Patrick Geddes comme un des penseurs les plus remarquables qu'ait connus l'Ecosse à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle. Son message environnemental et culturel persiste aujourd'hui, mais jusqu'à présent le contexte écossais n'a pas été assez pris en compte. Ce livre vient combler ce manque, en replaçant Geddes dans un contexte intellectuel purement écossais et en examinant son plaidoyer national et international pour l'art, l'architecture, l'écologie, la littérature, la planification, la géographie et les études celtiques.



2. Walter STEPHEN : *On the Trail of Patrick Geddes*, Luath Press, 2020. ISBN: 9781913025434  
Prix : £8.99 sterling.

Walter Stephen, ex-président du Sir Patrick Geddes Memorial Trust, est l'auteur de plusieurs livres et d'anthologies en anglais sur Patrick Geddes, dont le plus connu est *Think Global Act Local* (Luath Press 2004).



*On the Trail of Patrick Geddes* est un ouvrage accessible à un public général, un guide pour un voyage dans le monde de Patrick Geddes. Le lecteur suit ses chemins à Edimbourg, Perth et Ballater et découvre l'impact et les idées du grand génie écossais.

Walter Stephen nous a envoyé un courriel : 'Je viens de donner une présentation de mon nouveau livre à une soixantaine de membres du Senior Fellows Club au Royal College of Surgeons d'Edimbourg. Dans mon diaporama power-point j'ai inclus le visuel fait par Jean-Paul Andrieu des 'Voyages féconds de Patrick Geddes' [voir à l'intérieur de la plaquette APGF] et j'ai brandi mon exemplaire de *Patrick Geddes et le Collège des Ecossais* devant le public.' Il ajoute : 'La première de couverture de mon livre est plus qu'une simple et jolie image. C'est une triade geddesienne. Au premier plan se trouve le Développement de l'Environnement vert/végétal; au-dessus la Révitalisation Urbaine (Ramsay Garden) ; et au-dessus encore, la Outlook Tower, "le premier laboratoire sociologique du monde".'

## L'HERITAGE CONTEMPORAIN DE PATRICK GEDDES

par Chris Butters, GAIA, Norvège

*Chris Butters est architecte et chercheur au 'Centre for Development and the Environment' à l'Université d'Oslo, Norvège. Auteur de nombreux ouvrages sur l'écologie et la durabilité dans l'architecture et l'urbanisme, son premier livre (avec Claude Micmacker et Jef Vallot) fut en français, 'Manuel de Construction Rurale', 1979. Il est co-fondateur du réseau GAIA, né en Norvège et en Ecosse dans les années 1980, un réseau pionnier dans l'éco-conception et la planification holistique. Aujourd'hui le réseau a des membres dans dix pays du monde.*

*Chris Butters a écrit cet article en mémoire de Howard Liddell, OBE (Chevalier de l'Ordre de l'Empire Britannique), membre de GAIA Architecture Ecosse, architecte, urbaniste, éducateur et écologiste combattant.*

L'un des inspirateurs les plus marquants de notre travail dans le réseau GAIA a été Patrick Geddes ; ses concepts et ses méthodes de planification étaient extraordinaires et ont réellement fait de lui un précurseur du « développement durable » aujourd'hui.

Cette histoire commence par un lien direct avec Geddes lui-même. J'ai étudié l'architecture à Montpellier, dans un endroit qui s'appelait « le Collège des Ecosseis » situé au cœur de jardins malheureusement laissés à l'abandon. Seuls quelques-uns des membres du personnel savaient que ce Collège avait été fondé vers 1900 par Geddes, comme centre d'étude et de coopération internationale. Entouré de jardins conçus sur des principes purement botaniques il devait servir de jardin pédagogique vivant. Par hasard ou peut-être est-ce le destin, je suis devenu par la suite chargé de cours à l'ISS (International Summer School) de l'Université d'Oslo – où j'enseigne encore aujourd'hui – fondé en 1947 par un Américain, le Dr. Philip Boardman. J'ai appris plus tard que Boardman avait lui-même été élève de Geddes, qu'il avait écrit sa biographie et qu'il avait fondé l'ISS sur le modèle des 'Summer Schools' de Geddes. Boardman m'a chargé par la suite de monter une exposition consacrée à Geddes, qui a été présentée dans des lieux tels que l'Outlook Tower à Edimbourg.

Howard Liddell et moi-même avons été les premiers à donner des cours d'écologie, d'énergie et de développement durable à l'Ecole d'Architecture d'Oslo. Le modèle Geddesien *place-work-folk* (lieu-travail-habitants) s'est vite placé au cœur de notre approche d'architecte et d'urbaniste. Et notre travail d'enseignants popularise depuis 35 ans les idées geddesiennes, en Norvège particulièrement et chez des étudiants venus de plus de 100 pays.

### LOCUS - LE PROJET DE LA TAY VALLEY

Au début de sa carrière Howard s'est installé à Aberfeldy, une petite ville de deux mille habitants dans les Highlands d'Ecosse. Il est devenu l'un des acteurs principaux d'une remarquable revitalisation de la vie locale conçue avec la grille d'analyse geddesienne *lieu/travail/habitants* – c'est-à-dire *écologie/économie/communauté*, le triple fondement du développement durable. Un projet écologique n'a que peu d'utilité si *l'économie* est chancelante ou si les structures *sociales* sont dysfonctionnelles ; il faut veiller au bon développement des trois éléments pour une situation saine.

Le projet Locus (« lieu ») a concerné l'exploitation écologique des terres, le tourisme vert, de nouveaux emplois, la participation de la population, un journal local reconnu et toute une série de projets qui ont apporté



une vie nouvelle à une zone rurale prise dans une spirale typique de déclin. Il a impliqué la collaboration d'agriculteurs, de diététiciens, d'ingénieurs, de chercheurs, de conseillers municipaux, de ménagères, etc., ainsi que celle de nos étudiants en architecture. Il a nécessité un engagement patient pendant de nombreuses années ; l'horizon trop court des hommes politiques ne permet pas les processus graduels de changement nécessaires à l'amélioration profonde de la vie des communautés.

### **FAIRFIELD, PERTH**

« Faites sauter toute la zone » était l'opinion la plus répandue en ce qui concernait Fairfield. Et pourtant, sur une période de dix-huit ans l'un des ensembles résidentiels les plus décrépits d'Ecosse et les plus touchés par la criminalité a été transformé en une collectivité modèle florissante avec des appartements rénovés, une coopérative, et des logements neufs innovants, conçus pour des personnes souffrant d'allergies, et à basse consommation d'énergie. Pour ce projet, Howard et son équipe ont reçu un des Prix Mondiaux de l'Habitat en 2002.

Howard racontait comment, la première fois qu'il s'était rendu là-bas pour « apporter son aide », il s'était surtout exposé au risque de recevoir des coups de poing ou de se faire voler son auto-radio. Les premières étapes ne nécessitaient pas ses compétences d'architecte ; il s'agissait plutôt de reconstruire la confiance à une communauté disloquée. Il fallait tout d'abord traiter le problème social - *folk* - autant que le problème économique, puisque la plupart des résidents étaient sans travail - *work*. L'amélioration de l'environnement physique délabré constituait aussi une étape vitale dans la restauration de cet élément essentiel qu'est la confiance en soi et de la fierté placée dans un territoire - *place*.

Le projet Fairfield a duré dix-huit ans. Il a mis en application les exhortations de Geddes insistant sur la connaissance intime de la situation locale – à la fois écologique, fonctionnelle et sociale. Essentielle aussi était la participation de la communauté. Howard a développé des outils et des méthodes de participation fondés sur les modèles geddesiens. Ces outils guident les planificateurs ainsi que la population et permettent de s'assurer qu'on ne perd pas la vision de l'ensemble pendant qu'on poursuit des objectifs complexes et même quelquefois antagonistes.

### **L'ÉCOCITÉ DES ENFANTS**

Ce projet exceptionnel enseigne à des élèves de 12 ans à imaginer et à planifier leur propre future ville. Ils la construisent ensuite sous la forme d'une grande maquette. Lors de la présentation finale, ils sont les « experts » qui l'expliquent à leurs parents et à leurs professeurs ébahis - ainsi qu'aux urbanistes locaux et aux responsables politiques. Dirigée par des penseurs geddesiens tels que Howard et Drew Mackie, *l'Ecocité des Enfants* a été réalisée dans huit villes différentes. Peu de

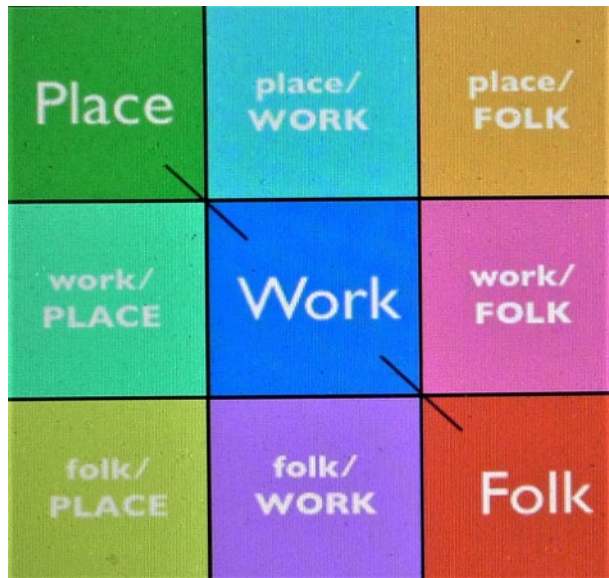


projets illustrent mieux comment une équipe pédagogique vraiment compétente peut mettre des participants même tout jeunes en capacité de concevoir leur avenir.

C'étaient là trois exemples des réalisations de GAIA en Ecosse, trois sur toute une série de réalisations d'architecture qui sont reconnues comme parmi les plus écologiques en Ecosse. Tout ce travail témoigne souvent d'une heureuse combinaison de l'approche conceptuelle de Howard, des compétences d'ingénieur de Sandy Halliday et des apports de GAIA Norvège pour la ventilation naturelle et les écomatériaux. Les projets les plus importants sont le Glencoe Visitor Centre, l'école d'Acharacle et la maison Plummerswood. (Voir le site web <http://gaiagroup.org/>)

## UN HERITAGE GEDDESIEEN TOUJOURS VIVANT

Geddes, éminent biologiste qui s'est aventuré vers des domaines tels que la planification urbaine,



a tiré son modèle *place-work-folk* des sciences naturelles, dans lequel la triade *organisme-fonction-environnement* décrit comment dans les écosystèmes chaque *espèce* a ses *fonctions* spécifiques à l'intérieur d'une *niche* particulière de la nature et comment les trois éléments sont intimement connectés. Geddes avait compris l'analogie avec les sociétés humaines. La nature d'un *lieu*, c'est-à-dire par exemple ses ressources naturelles, va influencer le type d'économie (*work*) qui s'y développe ; de la même façon la culture des habitants (*folk*) sera façonnée par le territoire (*place*). Le terme *work* renvoie à l'économie, qui, comme le comprenait bien Geddes, n'est pas seulement le système de la monnaie mais l'organisation de la société. L'Economie (en grec : *oikos+nomos*) c'est notre *économie familiale*.

Geddes, quelquefois appelé « le Darwin écossais », avait cependant une opinion très différente de celle de Darwin au sujet de l'importance de la compétition dans le monde naturel. « La loi ultime de la nature, c'est l'amour » écrivait Geddes, et il mettait l'accent sur l'interconnection, la *coopération* comme principe fondamental de la nature – ce qu'elle devrait être aussi dans la société humaine.

Geddes a porté beaucoup plus loin sa réflexion sur la triade de base, étudiant les permutations de *folk-work*, *place-work*, *work-place* et ainsi de suite. Dans sa biographie de Geddes, Philip Boardman a écrit comment Geddes développa ces « machines à penser » pendant une période de cécité temporaire, occupant son esprit à des pliages de petits morceaux de papier en variant les combinaisons. Outre ses travaux innovants dans le domaine de la biologie, il a écrit sur des sujets qui vont de l'économie à la danse et a beaucoup travaillé à la planification urbaine dans de nombreux pays, en Inde particulièrement. Ses écrits, bien que souvent d'un style victorien assez pompeux, montrent à quel point il était en avance sur son temps quant au « penser global, agir local ».

## LE PROCESSUS CRÉATIF

Nous avons appliqué le diagramme de Geddes « Actes-Faits-Pensées-Actions » dans de nombreux projets (voir page 7). Il montre comment on passe d'une *phase passive* (Acts - Facts), où l'on étudie et analyse une situation existante, à une *phase active* (Thoughts) d'idées ou de possibilités, et finalement à une phase d'*actions concrètes* (Deeds). Ainsi, on évolue de solutions *idéales* vers des solutions qui soient *possibles* en pratique – au moment présent. Cela conduit ensuite à un nouveau cycle futur où d'autres des solutions plus idéales deviendront possibles. Ce modèle constitue une aide précieuse dans l'élaboration d'un processus de planification qui s'assure que les quatre phases sont toutes prises en compte.

